

Urgences

Liminaire

Louise Déry et Guy Massicotte

L'esprit des lieux

Numéro 17-18, octobre 1987

URI : id.erudit.org/iderudit/025415ar

DOI : [10.7202/025415ar](https://doi.org/10.7202/025415ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN 0226-9554 (imprimé)
1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Déry, L. & Massicotte, G. (1987). Liminaire. *Urgences*, (17-18), 8-10. doi:10.7202/025415ar

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

LIMINAIRE

Le regard que scientifiques, créateurs et artistes posent sur les êtres et les choses qu'ils transforment en oeuvre de science, en oeuvre d'art, en message qu'ils adressent à leur public, s'inspire des lieux d'où émane ce travail. Tel est le premier postulat de ce colloque.

Influence obscure des lieux habités: lieux naturels, lieux de la domesticité, lieux de l'incarcération, aussi, parfois, marquent de leur empreinte la conscience.

Ces lieux, ils nous habitent tout autant que nous les habitons, et ceux qui vivent en nous, encore plus que les autres, illuminent et guident nos cheminements. Le jeu de cette influence est obscur, et s'exerce comme par magie. Tel lieu nous aura enchanté un jour où nous étions disponible, perméable, et il exercera son influence pour toujours: la séduction de la ville, l'attrait de la mer, l'enchantement des forêts, le goût de la terre... L'esprit des lieux!

D'où viens-tu? Telle est la question matricielle de toute identité!

Mais le lieu le plus fascinant demeure celui de notre propre création: lieux que le regard des poètes, des romanciers et des cinéastes invente; espace discursif des analystes et des critiques; constructions théoriques des philosophes et des scientifiques... La création est un espace habité, investi, depuis le territoire aménagé jusqu'au paysage pictural, depuis les usines, les machines et les techniques jusqu'à l'espace imaginaire des mathématiques, des sciences et de la littérature, depuis les objets familiers du décor et de la mode jusqu'aux sonorités, formes et volumes qui jaillissent de la conscience artistique depuis qu'il y a des hommes en quête de savoir et d'expression.

Cette notion de lieu, commune à toutes les disciplines de l'esprit, est à la base de toute épistémologie multidisciplinaire, car elle intègre l'origine du créateur, son point de vue et sa création, quelle qu'elle soit. Par ce biais, elle est à la source de ce rassemblement de chercheurs et de créateurs dont nous voulions voir, confrontés dans un même lieu, les origines, les points de vue et les créations: un témoignage de la culture de notre temps.

Guy Massicotte
Recteur
Université du Québec à Rimouski

L'idée du lieu traduit un consensus général dans la création artistique et la recherche actuelles alors que des adeptes de toutes disciplines se définissent en rapport avec une pratique exploratoire qui exprime les caractères mêmes du lieu, données physiques, écologiques, environnementales, mythologies, etc. Des auteurs tels que Lawrence Durrell, Christian Norberg-Schulz, Kevin Lynch ou Gaston Bachelard¹, pour ne citer que ceux-ci, ont exploré et mis en évidence les relations fondamentales qui existent entre l'homme et le milieu. Parlant d'ambiance, de paysage, d'esprit des lieux ou de poésie de l'espace, ils ont illustré la richesse du concept et en ont révélé les multi-sens et les langages. L'esprit du lieu, ou le *Genius Loci*, font actuellement l'objet d'un très grand intérêt.

C'est pourquoi le Musée régional de Rimouski et l'Université du Québec à Rimouski ont pris l'initiative de réunir des personnes habitées par la magie des lieux pour créer un événement qui, tout en étant localisé dans un temps et un espace précis, s'ouvre sur toutes les dimensions de la création, du savoir et de sa communication.²

Tout en s'arrêtant de diverses façons à la phénoménologie des lieux, les quinze conférenciers présents ont favorisé pendant le déroulement du colloque l'émergence d'attitudes propices à la création. À n'en pas douter, *L'Esprit des lieux*, dans sa réalité spatio-temporelle, se pose comme un véritable espace/moment de création.

Cette rencontre a répondu en toute exactitude à la définition que donne Norberg-Schulz du caractère ou de l'atmosphère qui définit un lieu. Il s'agit, selon lui, «d'un phénomène total qualitatif, qui ne peut être réduit à aucune de ses propres caractéristiques, comme par exemple celle des relations spatiales, sans perdre de vue sa nature concrète».³

Ce qui ressort d'un regard rétrospectif sur *L'Esprit des lieux* à travers la publication des actes du colloque, c'est l'aspect réductionniste qu'en donnent les mots, impuissants à restituer l'atmosphère totale de l'événement. Ils véhiculent toutefois ce que le lecteur attentif retrouvera forcément: l'incalculable richesse du thème et la versatilité des auteurs à en traiter. Ils évoquent une attitude entre toutes: celle d'avoir accordé préséance à la rencontre de l'émotion et de l'intellect. Au fil des pages, malgré l'absence fréquente de liens entre les énoncés, transparait en filigrane l'idée d'un événement intensément vécu.

La multiplicité des approches, étant donné le caractère volontairement transdisciplinaire recherché dans la formulation même du

colloque, a finalement donné lieu à la mobilité de la pensée, à la progression de la réflexion, à la modification continue des textes. Agissant en écho les uns aux autres, les conférenciers ont également expérimenté des rapports au lieu (fleuve, littoral, ville) qui les ont, à divers degrés, inspirés. De plus, les interventions pertinentes du public ont établi de subtiles consonances qui justifient qu'on en retrouve l'essentiel dans ces pages. Il résulte, de cette publication, le plaisir de voir le souvenir devenir lieu lui-même.

Louise Déry
Historienne de l'art
Musée régional de Rimouski

1. Lawrence Durrell: **L'Esprit des lieux** (1959), traduit de l'anglais, Paris, Gallimard, 1976;

Christian Norberg-Schulz: **Genius Loci. Paysage, ambiance, architecture**, traduit de l'italien, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1982;

Gaston Bachelard: **La poétique de l'espace** (1957), Paris, PUF, 6e édition, 1970;

Kevin Lynch: **L'image de la cité**, traduit de l'anglais, Paris, Dunod, 1976.

2. Une exposition sur le thème **L'Esprit des lieux** a été réalisée et présentée par le Musée régional de Rimouski au cours de l'été 1987. Elle regroupait des oeuvres de René Derouin de Val-David (Québec), Helen Escobedo de Mexico, Lise Labrie du Bic (Québec) et Reno Salvail de Matane (Québec). Un catalogue d'exposition a également été publié par le Musée à cette occasion.

3. Christian Norberg-Schulz: *op. cit.*, p. 8.